

«Le film fauché me manquait, moi qui n'ai jamais fait de film étudiant!»

Robert Lepage

par Michel Coulombe

Robert Lepage compte parmi ces rares créateurs que l'on croit voir venir à droite et qui vous apparaissent soudainement à gauche, transformés. Entre un spectacle sur l'architecte Frank Lloyd Wright et un autre sur la peintre Frida Khalo, entre une exposition et un opéra, Robert Lepage, qui souhaite entreprendre l'adaptation cinématographique de sa mémorable **Trilogie des dragons**, a ajouté sa voix à celle du cinéaste Francis Leclerc pour transposer à sa suite l'un des segments du spectacle fleuve **les Sept Branches de la rivière Ota**. Avec **Nô**, empruntant une tout autre direction, il en a tiré un film politique impertinent, comédie de mœurs en rupture avec **la Florida** et **les Boys** où il pose un regard ironique sur le Québec de 1970, en vitrine à l'exposition universelle d'Osaka et à l'heure des mesures de guerre à Montréal.

Ciné-Bulles: *À plus d'un titre, Nô constitue un virage dans votre parcours de cinéaste. Il s'agit d'un film de facture plus artisanale que les précédents, sans coproducteurs étrangers, plus léger. Cherchiez-vous à revoir votre façon de faire du cinéma?*

Robert Lepage: **Nô** constitue moins un virage qu'un déblocage. Dans mes deux premiers films, **le Confessionnal** et **le Polygraphe**, j'ai accepté qu'on me dise quoi faire, j'ai été très encadré, parfois trop, et donc moins intuitif. J'ai réalisé ces premiers films avec de bons budgets, grâce à des ententes de coproduction tripartites, entouré de partenaires aux exigences et aux points de vue différents. Aussi, après avoir été un nouveau venu sous surveillance, je voulais réaliser un film avec moins de moyens et me donner la possibilité de trouver ma manière, que je cherche encore d'ailleurs.

Ciné-Bulles: *Nô est le premier film conçu autour du lieu d'où émergent désormais toutes vos créations, théâtrales et audiovisuelles, la caserne Dalhousie, située à Québec.*

Robert Lepage: Le film a été tourné principalement à la caserne et dans les environs. Il a été conçu et monté à la caserne. Ce n'était pas qu'une tentative de faire quelque chose de plus débridé, mais aussi une façon, pour nous, d'établir notre compagnie de production.

Ciné-Bulles: *En tournant maintenant un film à plus petit budget, vous empruntez le chemin inverse de la plupart des cinéastes.*

Robert Lepage: Le film fauché me manquait, moi qui n'ai jamais fait de film étudiant! Cela dit, les moyens dont je disposais pour ce film me convenaient tout à fait. Dans un cadre de production comme celui-là, l'attitude de l'équipe de tournage change, chacun soigne davantage le bébé, chacun se sent sollicité par une production où il y a un défi supplémentaire à relever. Aussi l'argent se trouve-t-il entièrement à l'écran. Après quoi, la valeur du film décide de sa carrière, de son avenir. Le budget n'y change rien.

À l'écriture comme au tournage de **Nô**, je n'ai fait aucun compromis pour chercher, à tout prix, à être intelligible. Ce n'est pas vrai de toute façon que l'on trouve l'universalité dans la neutralité. Les compromis viennent plus tard, au moment de produire les versions. On y gomme souvent les différences culturelles. Ainsi, lorsqu'on a traduit **le Confessionnal** en allemand, on a remplacé les sirènes de police et d'ambulance de la version originale par des sirènes allemandes pour que le public germanique s'y retrouve! Fait-on la même chose pour les films américains? Si deux personnages parlent des langues différentes dans la scène originale, on traduit tout le dialogue dans une seule langue en vous disant que c'est du pareil au même.

Ciné-Bulles: *Votre film se moque d'ailleurs des erreurs de sens dont sont responsables les traducteurs. Vous avez fait du work in progress, de la création évolutive, votre marque de commerce au théâtre. Comment procédez-vous au cinéma?*

Robert Lepage: Je comprends maintenant que plus un scénario est précis, mieux il est construit, plus cela permet d'aller loin au tournage. On peut improviser, mais il faut pouvoir compter sur une bible